

[Texte]

as usually occurs, once we have heard a few, we will get requests from more.

Can you give us any advice from your own position as to how in depth you think these hearings at the legislative level...? You have to remember, some of us are on the standing committee, and this is not really the standing committee. We are here to deal with the point-by-point... We have the bill in principle now. We cannot gut it. We can come pretty close to gutting it if that is what somebody would like. We cannot make it a whole lot bigger, though.

Do you think we should hold intensive hearings, or do you think, if we see a window, as Mr. Wenman alluded to, we should try to do the amendment and get it back to the floor for the rest of the stages and passage to have it made law?

Chief Miskokomon: I understand and appreciate the sincerity of that question, and I apologize to Mr. Wenman if he felt I was moving around it without trying to answer it, because I was not attempting to do that.

The suggestion I put forward in terms of the amendment is something not to further negotiations here that we could not get at another table. It was the understanding we had, that if things were going to be binding on us it would be binding on other parties. This is why we came to the committee with that. We did not feel that was anything that would require further negotiations. It seemed to be a fairly simple and straightforward request.

We can read the political calendar as well as anyone here, and we know we are running out of time. We have been to the front before.

And you are absolutely correct in your earlier statement that there should have been a parallel process in Ontario to be moving the legislation along so one could check off another, that there would be safety checks back and forth. A few years ago we had that and the province was moving on it, and then it stalled because the feds were not moving on it. Then the province called an election and the bill died. We are now at the same point again, but on the opposite side. It seems we almost get to the big brass ring and are not quite able to reach it.

• 1630

Well, I would not want to see this fail, because a lot of effort has been put into it. What is even more important, or equally important, is that we come from a province that has for eight years now been involved with what is called the tripartite process. The Province of Ontario, the federal government represented through the Minister of Indian Affairs, have been discussing—nice discussions, lengthy discussions, but damn it, we have to resolve something. We have been discussing and discussing and discussing and this is the farthest we have gotten on the

[Traduction]

devrions-nous entendre? D'habitude, lorsque quelques témoins ont comparu, d'autres personnes demandent à comparaître aussi.

De votre point de vue, devons-nous entreprendre un examen très approfondi de ce projet de loi? Il ne faut pas oublier que certains d'entre nous font également partie du Comité permanent. Nous sommes ici à ce comité législatif pour faire l'étude article par article... Nous connaissons maintenant les principes de ce projet de loi. Nous ne pouvons pas recommencer à neuf. Nous pouvons presque le faire si c'est ce quelqu'un veut. Mais nous ne pouvons pas beaucoup y ajouter.

Pensez-vous que nous devrions tenir de nombreuses séances ou que, si nous en voyons la possibilité comme le laissait entendre M. Wenman, nous devrions de le modifier et le renvoyer à la Chambre afin qu'il franchisse les autres étapes et soit adopté?

Le chef Miskokomon: J'apprécie votre sincérité et je vous en remercie. Je m'excuse auprès de M. Wenman si je lui ai donné l'impression que j'essayais d'éviter de répondre à sa question, car ce n'est pas du tout le cas.

L'amendement que je vous suggère ne vise pas à prolonger les négociations ici parce qu'il nous est impossible de le faire ailleurs. Nous avons cru comprendre que, si nous étions liés, les autres parties le seraient aussi. C'est pourquoi nous sommes venus au Comité. Nous ne pensions pas qu'il restait quelque chose à négocier encore. La demande nous semblait relativement simple et claire.

Nous connaissons le calendrier politique comme vous et nous savons que le temps va nous manquer. Nous avons déjà fait la guerre.

En outre, vous avez parfaitement raison de dire que l'Ontario aurait dû adopter un projet de loi semblable pour que les deux législations soient cohérentes. Il y a quelques années, la province avait décidé d'agir, mais le gouvernement fédéral n'a rien fait. Il y a ensuite eu des élections en Ontario, et le projet de loi est resté au feuillet. Nous nous trouvons encore une fois au même point, mais c'est le contraire. La solution nous semble à portée de la main, mais nous échappe à la dernière minute.

Je ne voudrais pas voir tous nos efforts échouer encore une fois. Il y a un autre aspect important, c'est que nous venons d'une province où se déroule depuis huit ans ce que l'on appelle le processus tripartite où sont représentés la province de l'Ontario et le gouvernement fédéral en la personne du ministre des Affaires indiennes. Les discussions sont utiles, mais elles entraînent en longueur, et il faut parvenir à une solution. Nous ne faisons que parler et discuter sans aboutir à rien. Nous avons parlé de la police sur les réserves, des revendications territoriales